

## &gt; GESTION DE CLASSE

# Réussir à (se) comprendre !



La mesure de l'endurance...

**MOTS CLÉS : NORME • ARBITRAIRE**

Acceptons un instant que la réussite ou l'échec de nos élèves soient arbitraires, d'accord ? Ils le sont parce qu'ils dépendent d'une norme attendue qui est, elle aussi, arbitraire. Par exemple, il n'y a pas si longtemps, les élèves étaient jugés en situation de réussite lorsqu'ils restaient silencieux, un livre devant les yeux, pendant la visite de la commission scolaire. Aujourd'hui, les arguments pédagogiques ont davantage d'importance et on comprend que la réussite de l'élève se caractérise aussi par une progression notable dans son chemin d'apprentissage.

Cet enrichissement de la perception de la réussite scolaire a des conséquences significatives. Il ne s'agit plus simplement de juger les élèves sur leur capacité à se conformer à des attentes rigides et arbitraires, mais de valoriser leur progression et leur développement cognitif. En somme, le processus compte, comme dirait l'autre !

Dans cette optique, il peut être bénéfique d'observer les comportements des élèves avec curiosité, notamment ceux que l'on qualifie souvent de « perturbateurs », en se demandant quels sont les plus petits progrès à remarquer dans leur inhibition du comportement ou dans leur régulation des émotions depuis le début de l'année. Parfois, c'est avec un chronomètre en main que les enseignants peuvent rechercher les signes prometteurs de progrès : ses pleurs sont-ils un peu plus courts ? Son endurance dans les situations inconfortables a-t-elle légèrement augmenté ?

**« L'enrichissement de la perception de la réussite scolaire a des conséquences significatives. »**

Elena Lucciarini et Nicolas Bressoud

Inhiber, se retenir, orienter son attention, réguler ses émotions... ces compétences transversales, bien que moins visibles que les résultats d'un examen de français ou de maths, sont tout aussi cruciales pour la réussite future de notre jeunesse.

Cette approche demande certes beaucoup de patience et d'attention de notre part, mais elle est porteuse de sens : elle nous permet de voir au-delà des comportements « difficiles » et de reconnaître avec patience le potentiel d'apprentissage de chaque élève.

Alors, chers collègues, à vos chronomètres !

Elena Lucciarini  
et Nicolas Bressoud ●

## Echo de la rédactrice

### Avec des crayons de couleur

A ma marotte de la lecture et de l'écriture comme remèdes à presque tout, à la réflexion j'ajouterais le dessin que j'ai hélas délaissé à l'adolescence. Ce mois, dans une école j'ai dialogué avec un jeune qui me vantait le bonheur de dessiner. Je me suis aussi retrouvée à discuter avec un élève qui me disait préférer le livre papier aux écrans, ajoutant qu'il y en avait trop et partout. A ses yeux, lire un livre en tournant doucement les pages pour entrer dans une histoire, c'est tellement mieux. Au fait, pourquoi beaucoup d'adultes cessent-ils de lire, d'écrire ou de dessiner ? Mystère et boule de gomme. J'ai parfois envie de prendre un carnet de croquis et de crayonner avec une large palette de couleurs en laissant vagabonder mon imagination. Oui, mais c'est comme si ma capacité à m'exprimer à travers des traits et des couleurs était bloquée. C'est quand même dingue de devoir renouer avec le b.a.-ba d'un langage pourtant appris à l'école. Bon, et si je commençais par admirer ma boîte de crayons de couleur Caran d'Ache ? J'espère parvenir à trouver une plage horaire et oser dessiner pour exercer mon sens de l'observation et ma créativité tout en assumant mes gribouillis. Et pour contrebalancer l'intelligence artificielle qui se glisse dans tous les logiciels et applications, j'ai aussi l'intention d'écrire un peu plus souvent à la main, non pas pour faire acte de résistance, mais pour me sentir libre. Je parie que demain l'humain saura doser entre technologie et expression de soi à travers les lettres et les arts.



Nadia Revaz